

LE BUISSON ARDENT

Texte : Ex 3 :1- 10

Tous les petits enfants connaissent l'histoire de Moïse sauvé des eaux par une fille de Pharaon. Les plus grands savent que ce petit Moïse a grandi à la cour même de Pharaon et qu'il était destiné à devenir lui-même un Pharaon, jusqu'au jour où il tua un Egyptien qui maltraitait un hébreux.

A cause de ce meurtre, Moïse dû fuir l'Egypte car Pharaon cherchait à le faire mourir.

Moïse se retrouva dans le pays de Madian loin des fastes de l'Egypte. Il fut accueilli par Jéthro qui lui donna pour femme Séphora, une de ses filles.

Moïse vivait heureux avec sa femme et leur fils ; il faisait paître le troupeau de son beau-père, quand un jour se produisit le phénomène étrange que nous venons de lire : un buisson en feu qui ne se consumait pas.

Nous sommes tellement habitués à voir des choses étranges, qu'il nous arrive de lire ce récit et bien d'autres, comme une histoire, sans vraiment nous poser de question. Mais la Bible n'est pas un livre d'histoire, elle n'est pas là uniquement pour nous dire ce qui s'est passé il y a des milliers d'années, mais pour qu'à travers les faits qu'elle relate, nous puissions entendre et comprendre ce que Dieu nous dit aujourd'hui.

Dans le désert, sous l'effet du soleil il n'était pas rare que des buissons prennent feu ; ces buissons brulaient en général très vite et le feu s'éteignait lorsque les brindilles étaient consumées ; mais celui dont nous parlons avait quelque chose de particulier, c'est qu'il ne se consumait pas et l'on comprend que Moïse puisse être intrigué par ce phénomène inhabituel.

Sa curiosité excitée, il se détourna pour voir, se posant certainement des questions sur ce phénomène inhabituel ; et nous ! Nous posons-nous des questions ? Ce phénomène nous interpelle t-il aujourd'hui ? A-t-il quelque chose à nous apprendre ?

Si nous abordons les récits de la Parole de Dieu comme des histoires dont nous avons tellement entendu parler et dont il n'y a plus rien à apprendre, on peut avoir quelques difficultés à entendre la voix de Dieu ?

Je souhaite, avec l'aide du Saint Esprit nous aider à jeter un regard nouveau sur ce récit ancien et à entendre ce que le Seigneur veut nous apprendre.

Le récit commence en disant que l'Ange de l'Eternel apparut à Moïse dans une flamme de feu. C'est donc le Seigneur Lui-même qui apparut à Moïse.

Notons que ce n'est pas la seule fois que le Seigneur est appelé l'Ange de l'Eternel ni la seule fois que nous le trouvons associé à une flamme de feu.

Lorsque Gédéon fut appelé pour délivrer Israël, nous lisons dans Jg 6 :21 qu'au moment où il offrait un sacrifice, l'Ange de l'Eternel avança l'extrémité

SABBAT DES PASTEURS – 10 OCTOBRE 2015

du bâton qu'il tenait à la main, toucha la chair et les pains et qu'il s'éleva du rocher un feu qui consuma la chair et les pains

Dans le chap. 13, l'Ange de l'Eternel rend visite à Manoah qui lui dit au vt 17: « quel est ton nom ? » L'ange lui répond : « il est merveilleux ». Et alors que Manoah offrait un sacrifice à l'Eternel, il s'opéra un prodige.

Nous lisons au vt 20 que l'Ange de l'Eternel monta dans la flamme qui s'élevait au-dessus de l'autel. Manoah dit alors à sa femme au vt 22, nous allons mourir car nous avons vu Dieu.

Notons que L'Ange de l'Eternel, n'est pas le feu, n'est pas la flamme, mais le Seigneur Lui-même qui apparait au milieu du feu ou dans la flamme. C'est aussi ce qui se passe avec Moïse puisque le texte dit (Ex 3 :2) que l'Ange de l'Eternel lui apparut dans une flamme de feu au milieu d'un buisson.

Mais que peut bien symboliser ce buisson ? A la lumière de la parole de Dieu, plusieurs explications sont possibles, mais en cette journée du pasteur, j'en choisi une qui peut être un encouragement pour lui mais qu'il pourrait aussi adresser à chaque membre afin que chacun y trouve un encouragement dans sa vie personnelle.

Ainsi, je nous propose de considérer ce buisson comme étant chacun de nous. Ce buisson frères et sœur, c'est vous, c'est moi ! C'est votre foyer et le mien ! C'est l'église dans laquelle nous nous réunissons chaque sabbat.

La flamme de feu au milieu de ce buisson, ce sont toutes les difficultés auxquelles nous sommes confrontés, lorsque nous sommes en proie à la maladie, au dénuement, lorsque nous sommes victimes de l'infidélité d'un des nôtres, lorsque nous sommes touchés par la mort ou que nous sommes envahis par le doute...

La flamme de feu au milieu de ce buisson, ce sont les difficultés que rencontre l'église à cause du manque d'amour, du manque de foi, du manque de fidélité, du manque de relations fraternelles, du manque de piété... etc.

Cette flamme de feu, n'est pas le Seigneur et ne vient pas du Seigneur. L'apôtre Pierre écrit dans sa 1ère épître :

1 P 4:12 Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver.

Ceux qui souffrent sont comme le buisson ardent devant lequel se trouvait Moïse. Cette flamme de feu au milieu du buisson que nous sommes est l'œuvre de l'ennemi de nos âmes qui cherche à nous décourager, à nous consumer, à nous anéantir, à nous faire disparaître par toutes sortes de privations, d'afflictions, d'épreuves, de tribulations, de malheurs... et nous ne serions probablement pas ici ce matin, si l'Ange de l'Eternel n'était pas au milieu du feu qui brule en nous, qui brule dans nos foyers, qui brule dans notre église.

SABBAT DES PASTEURS – 10 OCTOBRE 2015

Lorsque le Seigneur est présent en nous, présent dans nos foyers, présent dans notre église, nous n'avons rien à craindre des flammes de feu de l'ennemi car il ne permettra jamais que nous soyons détruits par ces flammes.

C'est cette certitude qu'avaient les trois compagnons de Daniel. Menacés par le roi d'être jetés dans une fournaise ardente s'ils n'adoraient pas la statue qu'il avait faite, ces trois jeunes hommes lui répondirent :

(Dn 3:17,18) Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. 18 Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée.

Ils furent tous les trois liés et jetés dans la fournaise ardente symbole de la volonté de l'ennemi de les anéantir ; mais soudain, le roi fut effrayé. Il fut effrayé parce qu'il vit non pas trois mais quatre hommes qui marchaient au milieu du feu et qui n'avaient point mal ; et la figure du quatrième dit-il, ressemble à celui d'un fils des dieux. L'Ange de l'Eternel était là au milieu du feu.

Alors que Moïse s'était approché pour voir quelle était cette grande vision, une voix l'appela du milieu du buisson : Moïse ! Moïse ! C'était Dieu qui l'appelait par son nom.

Le Seigneur nous connaît ; il connaît chacun de nous par son nom ; il nous a déjà certainement appelé alors que nous étions en proie à une flamme de feu: choix des études, choix professionnel, choix d'un conjoint, choix de vie tout simplement ; l'avons-nous entendu ?

En ce sabbat de la journée des pasteurs, je remercie le Seigneur pour tous ceux qu'Il a appelés à son service. Je remercie le Seigneur pour tous ceux qui ont entendu sa voix et y ont répondu.

Le buisson en flamme était le message de Dieu pour leur dire comme il l'a dit à Moïse que la tâche ne serait pas facile, qu'il y aurait de l'opposition, qu'ils connaîtraient peut être des périodes de doute, que cernés par les flammes des difficultés ils seraient peut être tentés de baisser les bras, mais que lui, Dieu, serait là au milieu du feu pour éviter qu'ils ne soient détruits.

Pasteurs nous ne connaissons pas toutes les difficultés par lesquelles vous êtes passés et auxquelles vous êtes peut être encore confrontés. Nous ne savons pas l'intensité de la flamme qui brûle en vous, mais le buisson ardent, c'est le message du Seigneur pour vous et pour tous ceux qui se sont engagés à son service. C'est le message de Dieu qui leur dit que leur maison personnelle pourrait un jour être en proie aux flammes de l'ennemi au point de leur faire douter de leur ministère, mais que dans ces moments-là, l'Ange de l'Eternel sera au milieu du feu.

Le buisson ardent, c'est le message du Seigneur à tous ceux qui se sont engagés à son service pour leur dire que leur foyer pourrait un jour être sujet aux flammes de l'ennemi, du fait de leur implication dans le ministère et du sentiment de solitude que pourraient éprouver leurs épouses ou leurs enfants

SABBAT DES PASTEURS – 10 OCTOBRE 2015

du fait de leur absence répétée à la maison... mais que dans ces moments-là, l'Ange de l'Eternel serait au milieu du feu.

Le buisson ardent, c'est le message du Seigneur à tous ceux qui se sont engagés à son service, pour leur dire que les églises dont ils ont la charge pourraient être soumises aux flammes de l'ennemi, mais que dans ces moments-là, l'Ange de l'Eternel serait au milieu du feu.

Le buisson ardent c'est chacun de nous qui est en prise avec les flammes de l'affliction, du chagrin, des difficultés, des conflits au point d'avoir l'impression qu'elles nous consumeront, mais comme il a appelé Moïse au milieu du feu, le Seigneur nous appelle au milieu de notre feu à nous pour dire qu'il ne permettra jamais que nous soyons détruits par ce feu.

A vous pasteur mais aussi à chacun nous, le Seigneur adresse cette promesse que nous trouvons dans le livre du prophète Esaïe :

Es 43 : 2 Si tu traverses les eaux, je serai avec toi; Et les fleuves, ils ne te submergeront point; Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, Et la flamme ne t'embrassera pas.

Le buisson ardent, c'est aussi le moment où le Seigneur appelle chacun où il est, qui qu'il soit, et se présente comme le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob.

Il est probable que cette façon de se présenter n'a pas d'importance pour nous mais par là, Moïse comprenait que ce Dieu qui lui parlait au milieu du buisson en feu, n'avait rien à voir avec ceux qu'il avait connu en Egypte.

Les dieux des Egyptiens, ceux que Moïse avait appris à connaître pendant des années, étaient des dieux dominants qui bénissaient les puissants et qui oubliaient les faibles. Ces dieux étaient des dieux de lieux ou de fonctions, comme c'est le cas dans certaines religions orientales où il y a le dieu de la mer ou de la montagne, le dieu de la pluie ou du soleil, le dieu pour la prospérité ou pour les délivrances etc. etc.

Non ! Ce Dieu qui parle au milieu du feu, n'est ni le dieu de quelque chose, ni le dieu d'une situation, ni le dieu d'un lieu ; c'est le Dieu d'Abraham, d'Isaac, et de Jacob. Ce Dieu est le même hier aujourd'hui et éternellement ; c'est un Dieu proche des êtres humains que nous sommes ; un Dieu qui est le même pour les uns et les autres et pour toutes les situations de vie.

Ce Dieu qui parle au milieu du buisson est un Dieu qui voit, qui entend, qui est sensible à ce que vit son peuple. On le comprend bien quand il dit à Moïse : (Ex 3:7,8) J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs.

Nous avons dit tout à l'heure que le Dieu qui parle au milieu du buisson est le même hier aujourd'hui et éternellement ; ce Dieu qui a vu la souffrance de son peuple en Egypte, voit aussi la souffrance de son peuple d'aujourd'hui, sous tous les continents et en tous les lieux où il se trouve.

SABBAT DES PASTEURS – 10 OCTOBRE 2015

Ce Dieu qui a entendu les cris de son peuple en Egypte entend aussi les cris de son peuple aujourd'hui... ce Dieu qui connaissait les douleurs de ses enfants en Egypte connaît aussi nos douleurs...

Et le projet qu'il annonce à Moïse au milieu du buisson ardent est le même aujourd'hui. Quel est ce projet ?

Ex : 3, 8 Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel.

Le projet de Dieu est double ; il veut premièrement délivrer son peuple de l'Égypte moderne et deuxièmement le faire monter dans un pays où coulent le lait et le miel.

Pour la première étape, Dieu cherche des collaborateurs il y a bien entendu des pasteurs, des missionnaires, des pionniers, des évangélistes qui sont déjà engagés dans cette tâche.

Il manque des hommes, des femmes qui veulent s'engager dans cette œuvre magnifique de salut des âmes. Et ce matin, du buisson ardent, le Seigneur appelle chacun par son nom et lui dit : ôte tes souliers de tes pieds c'est-à-dire sors de ton traintrain habituel, oublie un peu ton confort, ta sécurité. Détourne-toi de ton chemin habituel pour écouter la voix de Dieu qui peut te faire découvrir des trésors insoupçonnés.

Vos pasteurs ont entendu cet appel il y a plus ou moins longtemps et y ont répondu ; la tâche n'est pas toujours facile, ils rencontrent des buissons ardents, mais l'Ange de l'Éternel est toujours dans le feu.

(Au choix) Appel (à s'engager dans le ministère) suivi d'une prière dans laquelle on priera aussi pour le pasteur et sa famille.

Le moment est venu où le Seigneur apparaîtra sur les nuées des cieux pour chercher son peuple et le faire entrer, non plus dans la Canaan terrestre, mais dans la Canaan céleste.

En attendant ce jour glorieux, nous serons à un moment ou un autre sujet aux traits enflammés du malin, mais l'Ange de l'Éternel sera au milieu du feu pour nous permettre d'être debout pour accueillir notre Seigneur bien aimé.

Car l'Ange de l'Éternel c'est la sécurité dans la difficulté ; l'Ange de l'Éternel c'est l'assurance de la victoire sur le mal ; l'Ange de l'Éternel c'est la certitude de réussir la mission que le Seigneur confie, l'Ange de l'Éternel c'est la vie pour l'éternité.

Amen